



ENGAGEMENT DÉVELOPPEMENT
EMPLOI COMPÉTENCES

Contrat d'études prospectives du secteur des produits bois dans la construction et l'aménagement

Synthèse du rapport final

Version du 10 décembre 2019



Etat des lieux économique des entreprises dans le secteur

Dans un secteur avec de fortes disparités en termes de taille d'entreprise... un mouvement de concentration serait à l'œuvre

- > Compris entre 2,5M€ et 37,6M€, le chiffre d'affaires moyen par entreprise varie fortement selon les activités, illustrant la diversité des profils d'entreprises (par exemple industrie lourde pour les panneaux et atelier pour les travaux de menuiserie et charpente).
- > Des secteurs se sont déjà concentrés sur les dernières décennies : négoce, panneaux ; d'autres sont en cours de concentration : scieries, charpente, menuiserie, construction de maisons individuelles.
- > Entre 2013 et 2017, le chiffre d'affaires moyen par entreprise a progressé de plus de 10% pour l'ensemble du secteur ; de manière particulièrement forte pour la scierie (+ 37%), le négoce (+ 63%) et la construction de logements collectifs et le secteur des bâtiments non résidentiels (+ 47%).

Au sein du secteur, des activités principalement tournées vers un marché local

- > Les entreprises du secteur couvrent majoritairement des marchés de proximité : charpente et autres menuiseries, secteurs du bâtiment, négoce.
- > Néanmoins, certaines activités sont exportatrices : la fabrication de placages et panneaux réalisait près de 45% de ses ventes à l'export en 2017 ; dans une moindre mesure le sciage et le rabotage du bois 15%.

Après une fragilisation du secteur à partir de 2010 –masquant des disparités infra sectorielles- un rebond est à l'œuvre depuis 2016

- > Au sein du secteur, concernant le bâtiment et le négoce, les indicateurs de performance¹ se sont dégradés sur la période 2013-2017, ce qui reflète sur le terrain : 1/ une difficulté croissante des entreprises à dégager des marges pour investir ; 2/ un ralentissement des gains de productivité sur la période. Ces indicateurs traduisent les fortes tensions depuis la crise du bâtiment en 2010.
- > A l'inverse, une progression générale de la performance pour les activités industrielles² est observée. La progression de la valeur ajoutée par employé est nette entre 2013 et 2017, et traduit des gains de productivité significatifs, et s'accélère à partir de 2015-2016. Le taux de rentabilité économique progresse également fortement (hors sciage et rabotage), permettant d'afficher un taux >10% en 2017.
- > Depuis 2016, un léger rebond des indicateurs économique peut être constaté sur l'ensemble du secteur. La rentabilité économique reste supérieure à la moyenne des entreprises françaises tous secteurs confondus.

¹ Progression de la valeur ajoutée par employé et progression de la rentabilité économique.

² NAF 16.

Etat des lieux de l'emploi dans le secteur

Une dynamique de croissance de l'emploi retrouvée depuis 2016

- > Le secteur comprend environ 475 000 emplois en France³, répartis entre la transformation industrielle et artisanale (12,5%), le négoce (17,8%) et la construction (69,7%).
- > Entre 2007 et 2018, l'emploi salarié a connu une décreue significative (-13%) en raison des effets durables de la crise économique de 2008 sur la construction. La baisse du volume d'emploi salarié est contrastée : -23% dans la transformation, -10% dans le négoce et -12% dans la construction.
- > La majorité des familles de métiers⁴ du secteur a été touchée par cette baisse des effectifs, bien que variable selon les familles (-10,9% pour les métiers du support technique, -13,7% pour ceux de la construction, -17,4% pour ceux de la production). Notons cependant que les effectifs de la famille des métiers de la conception ont crû (+4,5%) ; traduisant un mouvement de fond que plusieurs entreprises rencontrées ont souligné.
- > Depuis 2016 l'emploi s'est stabilisé et repart à la hausse (>+1%) : cette inversion de la tendance est confirmée par les entreprises que nous avons rencontrées et concerne l'ensemble des activités qui composent le secteur.

Socio-démographie des salariés du secteur

- > La pyramide des âges est relativement favorable au secteur : les jeunes âgés de moins de 25 ans et ceux âgés de 26 à 35 ans, représentent respectivement 11% et 26% de l'emploi salarié du secteur, soit relativement plus que sur le champ économique de comparaison (respectivement 8% et 22%). A l'autre bout de la pyramide des âges, salariés âgés de 55 ans et plus représentent 12% de l'emploi salarié du secteur (contre 14% pour le champ économique de comparaison).
- > Les femmes représentent une part relativement faible de l'emploi dans le secteur : 14% de l'emploi en 2016, contre 26% pour le champ économique de comparaison⁵. Ce constat est à nuancer selon les activités concernées au sein du secteur : les femmes représentent ainsi 9% de l'emploi salarié dans les travaux de couverture et de charpente en bois, mais 35% dans le secteur de fabrication de parquets assemblés et 24% dans le commerce de gros de bois et de matériaux de construction.

Géographie de l'emploi : des disparités régionales

- > Plus de 20% des emplois salariés du secteur de l'étude sont localisés en Ile-de-France (environ 74 500). Le reste est réparti entre les régions métropolitaines de façon plutôt cohérente au regard de leur poids économique. On note cependant que les régions Auvergne-Rhône-Alpes (45 900) et Nouvelle-Aquitaine (44 000) comptent un nombre important d'emplois dans le secteur.
- > Amorcée en 2015 la reprise économique du secteur est portée, en termes d'emploi salarié, par une moitié des régions métropolitaines, et particulièrement l'Ile-de-France, la Nouvelle Aquitaine et les Pays de la Loire. A l'inverse, d'autres continuent à voir le nombre d'emplois salariés diminuer, notamment Centre-Val-de-Loire, Bourgogne-Franche-Comté, Normandie et hauts de France.

³ Ce chiffre renvoie aux NAF du champ de l'étude. Il n'est pas strictement lié au secteur et se situe à un niveau relativement élevé en raison des limites du champ statistique décrites précédemment.

⁴ Métiers de la R&D, bureau d'études et méthodes ; métiers de la production-fabrication métiers du support technique ; métiers de la mise en œuvre et de l'installation ; métiers des achats, de la logistique et de la supply chain ; métiers de la commercialisation, du marketing et de la communication ; autres métiers.

⁵ Le champ économique de comparaison se définit comme l'ensemble des secteurs qui englobent le secteur de l'étude au niveau macroéconomique soit l'industrie manufacturière, le secteur de la construction et le secteur du commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles (Codes NAF 10 à 33, 41 à 43 et 46).

Facteurs de mutations du secteur

<p>1_ Un contexte propice au développement du bois dans la construction dans les années à venir</p>	<ul style="list-style-type: none"> > Un contexte sociétal globalement favorable, avec le développement en particulier de la conscience environnementale des consommateurs (transition énergétique) ; > Le renforcement du cadre normatif et réglementaire au niveau national ; > Une politique industrielle porteuse et une organisation des acteurs de la filière.
<p>2_ Une demande croissante en construction-bois</p>	<ul style="list-style-type: none"> > Une reprise à l'œuvre du secteur du bâtiment en général et une croissance anticipée de l'activité de la filière-bois sur certains segments de la construction neuve d'ici à 2030 ; > Un marché de la rénovation qui devrait progresser de manière très significative ; > Une commande publique qui devrait tirer le marché.
<p>3_ Une plus grande intégration de la filière-bois</p>	<ul style="list-style-type: none"> > Une intégration plus forte entre les produits-bois et les nouveaux besoins des activités en amont et en aval ; > Un levier clé pour relocaliser l'approvisionnement de la filière et améliorer sa compétitivité ; > La capacité à structurer une filière du feuillu compétitive.
<p>4_ Une large adoption des technologies numériques par les entreprises dans la prochaine décennie</p>	<ul style="list-style-type: none"> > Fiabilisation de la production ; > Flexibilisation et amélioration de son rendement ; > « chaîne numérique », de la conception au chantier ; > Optimisation des ventes.
<p>5_ L'intégration nécessaire de nouveaux produits et nouveaux process</p>	<ul style="list-style-type: none"> > L'innovation pour répondre aux défis techniques de la construction et de l'aménagement ; > Les bâtiments « grande hauteur » ; > Vers un renforcement de la préfabrication ; > Vers la personnalisation de l'offre.

Scénario prospectif d'évolution de l'emploi

Trois scénarii ont été construits et soumis au comité de pilotage pour discussion et choix ; dont celui retenu : « **vers une filière bois performante en 2030** ». Ce scénario est celui d'un secteur inscrit dans une trajectoire de sortie de crise et qui retrouve à fin 2025 un volume d'emploi équivalent aux années 2011-2012. La croissance de l'emploi soutenue sur la décennie 2020-2030, se traduit par une **évolution de +12% des effectifs du secteur**. Les effectifs passent ainsi de 482 000 en 2020 à 511 000 en 2025 et 540 000 en 2030.

Selon ce scénario le secteur devra intégrer entre 2020 et 2025 environ **75 000 nouveaux effectifs**, environ 30 000 liés directement à la croissance de l'activité et environ **45 000 liés à des départs à la retraite**. Ainsi, on peut distinguer deux facteurs explicatifs de cette croissance, d'une part l'effet des créations nettes d'emploi et d'autre part le remplacement des départs à la retraite de la génération ayant au moins 55 ans en 2020. Selon nos estimations la création nette représente 40% de la hausse d'emploi d'ici 2025, le remplacement des départs à la retraite 60%.

Toutes les familles de métiers connaîtront une croissance des effectifs dans ce scénario. C'est dans ceux de la mise en œuvre que les créations nettes seront les plus nombreuses (particulièrement pour les menuisiers et charpentiers).

Enjeux emploi-compétences pour le secteur

Appuyer les entreprises face aux difficultés de recrutement qu'elles expriment dès à présent

- > Des difficultés de recrutement aiguës sur **plusieurs métiers au cœur du secteur** pourraient perdurer : chargé d'études bois / technicien bois, menuisier, charpentier, technicien de maintenance, conducteur de travaux avec une spécialité bois.
- > Face à l'accroissement des exigences et à l'évolution des compétences requises pour les **métiers d'acheteur bois et de chargé d'affaires TPE**, les difficultés de recrutement s'accroissent ; c'est le cas également pour le **conducteur de travaux**. Les entreprises du secteur pourraient ainsi être entravées dans leur développement.
- > Sous l'effet combiné de la crise et des départs à la retraite le vivier de recrutement sur les **métiers de charpentiers, menuisiers, d'opérateurs et de conducteurs en production**⁶ s'est affaibli. Sans solutions à court terme, les entreprises du secteur pourraient être pénalisées pour développer leurs activités.
- > Une offre de formation diplômante et certifiante qui ne permet pas en l'état de répondre complètement aux besoins en recrutement pour plusieurs métiers, soit en termes de flux de formés, soit en termes de voies de formation : **métiers de production de la première transformation du bois, métier de technicien bois, métiers de menuisier et de charpentier**.

⁶ Conducteur d'équipement/de ligne automatisé(e), menuisier fabricant, opérateur de transformation du bois, opérateur de finition, affûteur

Développer dans le secteur les **compétences stratégiques** que les entreprises devront détenir d'ici à 2025

- > **Pas de nouveaux métiers d'ici à 2025** pour l'essentiel mais des évolutions au sein de métiers existants et de nouvelles compétences⁷.
- > Une montée en puissance des **métiers de la conception et des méthodes** au sein des entreprises. Cette mutation profonde –déjà observée depuis plusieurs années- répond pour les entreprises du secteur à des objectifs multiples : se positionner sur des marchés exigeants, intégrer les innovations de produits et de process, proposer des offres sur-mesure, optimiser les process de fabrication / construction, capter une plus grande part de la valeur ajoutée.
- > Une évolution des **métiers d'opérateurs spécialisés de la production** vers celui de conducteur d'équipement / de ligne automatisé. L'automatisation des outils et équipements des entreprises de fabrication de matériaux-bois et produits-bois conduit au développement du métier de conducteur d'équipement / de ligne automatisé, commun avec les autres secteurs industriels.
- > Une montée en puissance des **métiers de la maintenance industrielle**. Face au développement des outils numérisés, automatisés et robotisés, à l'émergence de la maintenance prédictive, de nouvelles compétences sont requises pour les techniciens de maintenance, et ces compétences sont stratégiques pour les entreprises.
- > De nouvelles compétences pour les **métiers de la charpente et de la menuiserie**. Le fort développement du marché de la rénovation, les exigences de performance énergétique et donc de gestion des interfaces, la diversification et la mixité des matériaux, le renforcement de la préfabrication induisent de nouvelles compétences, les compétences socle étant toujours nécessaires. Le développement du bois dans la construction va également avoir un impact sur les autres corps de métiers (plombier, électricien...) qui devront mieux gérer les interfaces avec le matériau bois.
- > Une digitalisation qui passe par une acculturation de tous mais pas de grande rupture. **Tous les métiers seront concernés** par l'utilisation des outils digitaux, mais l'impact le plus important réside dans la nécessaire anticipation de l'ensemble du process de fabrication et de construction dès l'étape de conception.

Renforcer les **fonctions motrices** des mutations dans les entreprises du secteur

- > Un rôle clé pour les **métiers du management et de l'encadrement** dans l'intégration des innovations et les transformations des organisations (conducteurs de travaux et chefs de chantier, chefs d'ateliers, chargés d'affaires) : réussir l'optimisation des process, développer les interfaces entre les différentes fonctions, réaliser la transformation numérique, répondre aux nouvelles exigences, intégrer les innovations, les métiers du management doivent répondre à l'ensemble de ces mutations.
- > D'ici à 2025, les **artisans et chefs d'entreprises TPE-PME** devront renforcer les compétences nécessaires pour faire des choix stratégiques de positionnement sur le marché, de modèle économique et d'investissement face à un environnement très concurrentiel et à la bipolarisation des activités

⁷ Les entreprises mettent néanmoins l'accent sur deux nouveaux métiers déjà en place mais en fort développement : le métier de pilote de centre d'usinage en lien avec la mise en place de machines à commande numérique dans les entreprises artisanales et TPE/PME et le métier de levageur en lien avec le renforcement de la préfabrication.

Projet de plan d'actions à l'issue du CEP

Action N°1

Concevoir et expérimenter des parcours d'accès à l'emploi pour les demandeurs d'emploi et les publics en IAE vers les métiers du secteur en tension de recrutement

Du recensement des besoins en emplois, à l'intégration des nouveaux salariés via des parcours personnalisés mobilisant les dispositifs des partenaires existants de l'emploi-formation en matière d'immersion, de préparation à l'emploi, formation, professionnalisation...

Action N°2

Renforcer les outils du secteur pour attirer les jeunes vers ses métiers

Outils d'information et/ou d'orientation digitaux, initiatives locales entre acteurs de la formation initiale et des entreprises, actions innovantes de découverte « immersive » des métiers et du travail, conventions de partenariat...

Action N°3

Réaliser les ajustements sur les filières de formation diplômante et certifiante pour les publics scolaires et apprentis

Développement de la formation par la voie de l'apprentissage notamment pour la dernière année de BAC PRO et les BTS, développement des flux des effectifs préparant un BP, ajustement des référentiels de l'offre de certification aux évolutions-métiers, formation des enseignants à ces évolutions....

Action N°4

Mettre à disposition une offre de formation mutualisée ciblée sur les compétences clés 2025 pour les artisans, les salariés et nouveaux embauchés avec un diplôme généraliste

Elaboration d'une « mosaïque » de 5 modules de formation mixant distanciel, présentiel, AFEST⁸ : M1. Evolution des solutions techniques-bois ; M2. Pilotage d'équipements automatisés de transformation du bois et de fabrication ; M3. Sécurité et prévention des risques sur chantier ; M4. Pilotage de chantier ; M5. Découverte bois.

Action N°5

Mettre en place une offre d'accompagnement des artisans et dirigeants de TPE-PE en matière de conduite du changement et de GPEC.

Développement des compétences de management et de gestion RH (entreprise en croissance), des compétences techniques et économiques en lien avec le bois dans la construction et l'aménagement, de conduite du changement et d'apprentissage du « métier » de chef d'entreprise.

⁸ Action de Formation en Situation de Travail

Annexes – cartographie des métiers du secteur

Le secteur des produits bois dans la construction et l'aménagement comprend 33 principaux métiers, regroupés en 6 familles de métiers.

Métiers de la R&D, des études et de la conception

- 1. Responsable R&D / bureau d'études / méthodes / process performance
- 2. Chargé d'études / technicien bois
- 3. Technicien méthodes

Métiers de la production, de la fabrication

- 4. Responsable de production
- 5. Chef d'atelier
- 6. Opérateur de transformation du bois
- 7. Conducteur d'équipement/ ligne automatisé de transformation du bois
- 8. Opérateur de finition
- 9. Menuisier fabricant
- 10. Charpentier fabricant

Métiers du support technique

- 11. Responsable de maintenance
- 12. Technicien.ne de maintenance
- 13. Mécanicien affuteur
- 14. Responsable / coordonnateur QHSE / normalisation certifications

Métiers de la mise en œuvre et de l'installation

- 15. Conducteur de travaux
- 16. Chef de chantier
- 17. Menuisier installateur
- 18. Menuisier fabricant / installateur
- 19. Charpentier installateur
- 20. Charpentier fabricant / installateur
- 21. Opérateur de levage – levageur bois

Métiers des achats, de la logistique et de la supply chain

- 22. Responsable logistique
- 23. Acheteur bois
- 24. Chargé d'approvisionnement
- 25. Agent logistique
- 26. Magasinier
- 27. Chauffeur-livreur

Métiers de la commercialisation, du marketing et communication

- 28. Responsable marketing
- 29. Chef de produits / de marchés
- 30. Responsable e-commerce / chef de projet web marketing
- 31. Responsable commercial
- 32. Chargé d'affaires / Technico-commercial
- 33. Métreur

Annexes – Précisions méthodologiques

Aperçu de la méthode utilisée pour réaliser le CEP

L'élaboration du contrat d'étude prospective du secteur des produits bois dans la construction et l'aménagement s'est appuyée sur une méthode articulant plusieurs outils : collecte et production de données économiques et d'emploi sur le champ de l'étude ; collecte et traitement de la littérature existante sur les métiers du champ de l'étude ; réalisation d'entretiens impliquant quarante entreprises de la filière ; réalisation d'entretiens avec vingt-cinq acteurs du secteur (dont membres du comité de pilotage) ; temps de travail en bilatérales entre le cabinet et organisations professionnelles ; animation d'un séminaire de travail sur le plan d'actions. Le détail de la bibliographie et des personnes mobilisées est présenté dans le rapport.

Champ statistique de l'étude défini dans cahier des charges, comme étant :

APE	Intitulés
16.10 A	Sciage et rabotage du bois, hors imprégnation
16.10 B	Imprégnation du bois
16.21 Z	Fabrication de placage et de panneaux de bois
16.22 Z	Fabrication de parquets assemblés
16.23 Z	Fabrication de charpentes et d'autres menuiseries
16.24 Z	Fabrication d'emballages en bois
41.20 A	Construction de maisons individuelles
41.20 B	Construction d'autres bâtiments
43.32 A	Travaux de menuiserie bois et PVC
43.32 C	Agencement de lieux de vente
43.91 A	Travaux de charpente bois
43.91 B	Travaux de couverture par éléments
46.73 A	Commerce de gros de bois et de matériaux de construction

Ce champ statistique présente deux principales limites qui n'ont pas pu être levées –malgré plusieurs tentatives méthodologiques- lors de la collecte des données : les NAF associées à la fabrication comprennent d'autres débouchés que ceux de la construction-bois, comme par exemple l'énergie ; les NAF de la construction comprennent les activités où sont mobilisées l'ensemble des matériaux, et donc pas seulement le bois (sauf pour le secteur de la charpente bois). Ainsi l'ensemble des entreprises associées à ces NAF ont été prises en compte dans l'état des lieux.

Précisions méthodologiques sur l'état des lieux économique du secteur

Les indicateurs par entreprise (chiffre d'affaires moyen, rentabilité, taux d'exportation) sont issus d'une analyse de données de la Loupe Financière. Le panel représente un total de 1 350 entreprises. On peut constater une sous-représentation des petites entreprises.

Précisions méthodologiques sur l'état des lieux de l'emploi dans le secteur

Les données mobilisées sur la situation de l'emploi dans le secteur sont issues de deux principales sources de données : base Séquoia (ACOSS-URSSAF) et DADS (INSEE). Ces choix méthodologiques se justifient afin de disposer d'informations fines et harmonisées aux plans sectoriel (NAF 732), temporel (jusqu'à une décennie) et géographique (niveau régional voire infra). Néanmoins, la mobilisation de la base Séquoia présente quelques limites car elle couvre seulement l'emploi salarié privé d'une part (excluant l'emploi indépendant) et porte sur le champ du régime général d'autre part (excluant le champ agricole). Pour pallier une partie de ces manques, des sources complémentaires ont été mobilisées : SIRENE (pour approcher le nombre d'emplois non-salariés par le comptage des entreprises sans salarié) et MSA (pour le comptage des emplois salariés du champ agricole). De plus, afin de parvenir à la quantification des effectifs par grandes familles de métiers dans le périmètre de l'étude, une table de correspondance a été réalisée avec la nomenclature des PCS à partir de laquelle il est possible d'exploiter les données sociales issues des DADS. Cette table de correspondance figure en annexe du rapport final.

Synthèse du rapport final du contrat d'étude prospective signé entre les acteurs du secteur des produits bois dans la construction et l'aménagement, et le Ministère du travail.

Décembre 2019.

Étude réalisée pour le compte de la DGEFP, le CSF-bois, la FNB, l'UFME, l'UIPP, la FFB-UMB, l'UICB, la CAPEB, l'UICB, l'Ameublement français, Opcalia, Opcal 3+, Constructys ; réalisée par Amnyos Consultants (Valentin VIGIER), Alcimed (Guillaume REQUIN), CG Conseil (Catherine GAY) ; avec comme correspondants techniques la DGEFP (Sonia MAZNA) et le CSF-bois (Jean-Luc DUNOYER).

